



UNHCR

United Nations High Commissioner for Refugees
Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le nombre de déplacés internes en RCA avoisine les 400,000

HCR_Bangui, le 23 septembre 2013. Les évaluations menées conjointement par les membres du cluster protection et OCHA ont révélé que presque 400,000 civils ont fui l'insécurité dans leurs localités ou villages et vivent en déplacement dans d'autres endroits à l'intérieur du territoire centrafricain.

Malgré la situation sécuritaire instable dans le pays, les acteurs humanitaires, y compris le HCR ont pu collecter et estimer le nombre de personnes en déplacement dans les zones où les conditions sécuritaires le permettent et où il existe une présence humanitaire.

La méthodologie ayant permis de collecter ces informations s'est basée sur le nombre d'habitants vivant avant la crise dans les régions aujourd'hui affectées, et l'estimation de présence de populations dans les zones affectées entre février et septembre 2013.

Cet exercice a révélé que 394 979 personnes fuyant l'insécurité vivent en déplacement dans certaines villes ou dans la brousse. Le nombre de personnes déplacées internes est ainsi monté d'un cran alors qu'au 31 octobre 2012, on estimait à 51,000 le nombre de déplacés internes.

Le nombre actuel de personnes en déplacement (394 979) représente 8,3% du nombre total de la population centrafricaine.

«Nous avons atteint ces résultats grâce un partage et une coordination efficace entre les membres du cluster protection, OCHA, ainsi que d'autres acteurs humanitaires», explique Maurice Azonnankpo, Chargé de Protection du HCR qui dirige le cluster protection en RCA. «Ces résultats ont montré que la préfecture de l'Ouham est la plus affectée par l'insécurité avec 170 823 déplacés internes au cours des deux dernières semaines, y compris 75 300 dans la sous préfecture de Bossangoa», a-t-il ajouté Maurice.

Les déplacements de populations continuent mais les acteurs humanitaires ont un accès très limité à certaines zones à cause de l'insécurité. Le samedi dernier, des affrontements ont été rapportés dans le village Bekai, situé à une soixantaine de kilomètres de la ville de Paoua, obligeant des milliers de personnes à fuir en brousse et au Tchad voisin.

